

Monsieur le Préfet de la Drôme,  
Mesdames, Monsieur les Députés de la Drôme,  
Madame la Sénatrice de la Drôme,  
Monsieur le Sénateur de la Drôme,  
Madame La Présidente, Mesdames, Messieurs les vice présidents et élus du  
Conseil Départemental de la Drôme,  
Monsieur le Maire de Grenoble, commune « Compagnon de la Libération »  
Mesdames, Messieurs les Maires du Royans Vercors,  
Monsieur le Maire de Noisy-le-Sec,  
Monsieur le Président du Parc naturel régional du Vercors,  
Monsieur le Président de l'Association Nationale des Pionniers et  
Combattants Volontaires du Vercors,  
Mesdames et Messieurs les responsables d'associations patriotiques,  
Mesdames Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires  
Chères Vassivaines, chers Vassivains,  
Mesdames, Messieurs,

A la lecture du récit des événements de l'été 44, de ces témoignages et de  
cette longue et lancinante liste de noms, nous nous souvenons avec émotion  
des martyrs de Vassieux, nous honorons leur mémoire, nous entourons de  
toute notre affection celles et ceux qui ont souffert de ces événements et en  
souffrent encore et nous nous rappelons ce que nous devons à tous ceux qui  
ont fait que nous vivons libres et en paix depuis 80 ans.

Parce qu'ici des hommes et des femmes se sont sacrifiés pour nous,

parce qu'ici des enfants sont morts,

parce que d'autres ont été privés d'enfance,

nous devons être à la hauteur et dignes de leur sacrifice et faire nôtre au  
quotidien leur idéal. Eux se sont battus pour restaurer les valeurs de notre  
République : Liberté, Egalité, Fraternité. Il nous incombe désormais à nous  
de les défendre et de les faire vivre.

Si notre présence nombreuse nous permet d'affirmer haut et fort que, 80 ans  
plus tard, nous sommes toujours au rendez-vous du devoir de mémoire,  
ayons l'humilité collective de reconnaître que, depuis 80 ans, nous n'avons

pas toujours été et ne sommes pas toujours à la hauteur de nos devoirs de rassemblement, d'apaisement, de fraternité et d'exemplarité.

L'objectif, certes, est ambitieux. Nous vivons en effet dans un monde ô combien complexe

où les souffrances sont multiples,

où le sentiment d'injustice est fort,

où la perte de confiance collective est grande,

où les colères sont nombreuses,

Mais, même si vivre ensemble dans la fraternité et l'apaisement est un défi immense, c'est notre devoir de le relever.

Parce que si nous ne le relevons pas, nous prenons le risque que l'histoire se répète et l'histoire s'est déjà trop souvent répétée depuis 80 ans et se répète aujourd'hui encore en Ukraine, en Palestine, en Israël et dans tant d'autres parties du monde.

N'oublions pas que c'est notre incapacité à vivre ensemble qui nous conduit à la guerre, souvenons-nous que de la colère à la haine et de la haine à la violence il n'y a qu'un pas et souvenons-nous où nous ont menés ceux qui prétendaient, dans un passé pas si lointain, nous rassembler en attisant nos colères dans le rejet de l'autre,

L'autre dont on attend qu'il nous tende la main que nous ne le lui tendons pas,

L'autre dont on voudrait qu'il soit exemplaire alors que nous ne le sommes pas nous-mêmes,

L'autre, celui qui ne prie pas le même dieu que nous, qui n'a pas la même couleur de peau que nous,

L'autre qui ne pense pas comme nous, qui ne mange pas nous,

L'autre que nous méprisons parce qu'il nous méprise,

L'autre qui finalement est assis à côté de nous.

Aussi, à ceux qui nous encouragent à nous méfier de l'autre, préférons toujours ceux qui veulent nous rassembler dans le respect de nos diversités, sans angélisme et sans fatalisme.

Et surtout, ne prenons pas le risque de détruire nos biens les plus précieux en attendant que l'autre les protège.

Ne détruisons pas notre planète sans laquelle nous ne serions rien et dont nous prenons si peu soin.

Ne détruisons pas notre Europe, hier de source de paix retrouvée et de prospérité, objet aujourd'hui de tant de fantasmes et de rejet.

Ne détruisons pas notre République et notre démocratie hier garants de nos valeurs et de notre unité aujourd'hui malmenée, critiquée, bafouée.

Ne détruisons pas notre Etat dont on oublie tout ce qu'il nous apporte pour ne retenir que ce qu'il ne nous apporte pas.

Enfin et surtout, ne perdons pas confiance. Parce que l'histoire n'est pas que nuit et brouillard. Elle peut être aussi lumière et espoir. Car, l'histoire c'est aussi la construction européenne, l'amitié franco-allemande, la démocratie, la déclaration universelle des droits de l'homme, l'unité de la France résistante et, chez nous, plus localement ce sont nos dynamiques associatives, notre capacité à faire ensemble, notre attachement partagé à notre territoire.

Alors, tout comme le sportif se conforte de ses victoires et se renforce de ses échecs, nous devons construire le monde apaisé auquel nous aspirons en corrigeant les causes de nos échecs et en nous appuyant sur nos réussites.

Oui, nous devons et nous pouvons garder espoir. Oui, nous devons garder foi en l'humanité et nous devons garder confiance en nous. Et nous y arriverons par notre capacité à avancer ensemble dans une confiance retrouvée dans l'Autre. Ce faisant, nous écarterons définitivement le risque de devoir graver nos noms sur un martyrologe et nous pourrons réaffirmer à Monique, Lucien, Emma, Mike, Paul, Gilbert, Robert et tant d'autres, que leurs parents, leurs proches, leurs amis ne sont pas morts pour rien et nous pourrons rassurer Marinette qu'ici à Vassieux plus jamais une petite fille et son papa ne seront privés l'un de l'autre par la folie des hommes.